



# 01 repérages

## Bordeaux agglomération

ville

mots

regards

paroles

architectures

parcours

adresses

chiffres

plans

arc en rêve centre d'architecture

# MUTATIONS

ÉVÈNEMENT CULTUREL SUR LA VILLE CONTEMPORAINE

# [ LA VILLE EN CREUX, MORCEAUX CHOISIS ]

82

## Le pensé produit de l'impensé

Dire que les logiques de production de la ville secrètent du « délaissé » en même temps qu'elles produisent du « pensé » (terrains vagues, friches industrielles, emprises (auto) routières, entre-deux, lambeaux d'espaces ruraux et naturels...) est un constat partagé.

La ville composée cohabite avec son double en creux, une ville induite, non désirée, non résolue, une ville du reste.

Espaces indéterminés et instables, ces « vides » sont principalement considérés comme un stock d'espaces disponibles et comme objets de spéculations.

## Ce qui y fait qualité...

Eclectique, riche de formes et de textures, leur paysage hybride n'est ni tout-à-fait la ville, ni tout-à-fait la nature.

Parfois, on y rencontre les restes d'une ancienne implantation humaine (ruine industrielle, route inachevée, voie ferrée désaffectée, ancienne carrière, ferme abandonnée...). La ville marque ces espaces de sa présence par les objets qu'elle y abandonne ça et là (pneumatiques usagés, carcasses de voitures, débris domestiques, restes d'un chantier...).

Objets et ruines privés d'usage trouvent dans l'assimilation à la terre et aux végétaux une nouvelle existence.

Une poésie et une esthétique naissent de ces arrangements entre ces avatars de la civilisation urbaine et la flore locale.

L'archéologie de ces espaces est celle de nos modes de vie et de consommation.

83







### Espaces vivants,

S'ils ont perdu leur usage ou fonction d'origine, ils ne sont pas pour autant fossilisés. Ils paraissent avoir une existence propre et autonome, parallèle à celle de la ville « officielle ». L'abondante végétation qui s'y développe mais aussi les traces d'appropriations occasionnelles des hommes y témoignent d'une vitalité bien réelle.

### Licites et illicites,

Ces lieux abritent une vie qui échappe au contrôle et à la norme. Dans l'illicite, ils peuvent accueillir des modes d'appropriation marginaux que la ville « officielle » interdit ou rend impossible par la privatisation et la réglementation des espaces. La générosité du disponible y est contredite par l'interdit statutaire.



### Territoires d'invention potentielle

Parce que ces lieux où la propriété (bien réelle mais non marquée) n'est pas ressentie, semblent n'appartenir qu'à eux-mêmes, à distance du regard et des espaces ordonnancés, un rare sentiment de liberté s'y dégage. Les délaissés nous invitent à un rapport utopique à la ville.



### Ces territoires sont des sources d'invention : \_d'espaces,

Les délaissés possèdent des qualités et des échelles d'espaces que la ville dense ne peut offrir.

Ils peuvent permettre de penser dans la ville périphérique un système cohérent fédérateur, vecteur d'un élargissement et d'un enrichissement du bien commun, pouvant accueillir des activités et des sociabilités nouvelles. Pour devenir opératoires dans un projet, les qualités sensibles et alternatives de ces territoires doivent se négocier avec les réalités économiques, écologiques, politiques, foncières et réglementaires auxquelles ils sont soumis. Prairies, vergers, potagers, friches, clairières, collines, vallées, chemins, sentiers, ruisseaux et forêts... ce vocabulaire traditionnellement rural peut enrichir le vocabulaire urbain déjà connu des rues, places et jardins..., par extension et assimilation, c'est le devenir urbain du monde qu'il s'agit ici de penser.



86

### de situations collectives

Tester des usages possibles pour continuer à inventer les conditions de la conversation entre les êtres et les lieux...

Investir ponctuellement ces contextes en aménageant des situations de convivialité collective, permet d'en faire concrètement l'expérience, et peut être de retourner vers l'espace connu avec un autre regard sur ce que l'on peut attendre de l'espace public où la sociabilité est largement instrumentalisée par les lieux de consommation.



### **Revendiquer la liberté d'arpenter le territoire**

La terre à marcher, le monde à découvrir s'hyper-balise. Portails d'entrées, moteurs de recherches, aiguillages, canaux, voiries, signalétique, pilotes automatiques nous amènent par les voies les plus sûres à nos objectifs.

Si la flânerie reste une condition de découverte du monde, flâner à travers, tout autour, sans tenir compte des itinéraires conseillés devient acte de performance, de résistance.

La ville a horreur du vide, pourtant elle ne s'écrit pas et ne se pense pas sans ses marges, parfois c'est même de ses marges qu'on l'envisage, qu'on l'énonce, qu'on la renouvelle.

87

### **De l'inconnu vers ce que l'on croit connaître...**

La déambulation est un chemin d'accès à la ville, un instrument de lecture et de remise en question.

La traversée de la ville en creux induit un recul qui permet le renouvellement de la perception, un nouvel éclairage sur notre quotidien et nos manières de faire.

Il faut pratiquer le territoire pour le repenser plutôt que continuer à le panser.

### **Bruit du frigo**

« Éducation, médiation et création sur le cadre de vie »

